

« Il y a, hélas! deux âmes dans ma poitrine, et chacune rejette et repousse son âme sœur. »
 « Juste parole, comme saint Paul, et, une fois de plus, comme les théosophes. » Ce que nous appelons la vie, dit Jinarajadasa, est l'essai que nous faisons d'harmoniser ces deux éléments en conflit. N'être qu'un, et devenir un tout qui ne soit plus divisé, est notre plus profond désir.

l'auteur ait voulu peindre dans les épisodes du *«Lust»* des vies séparées. Il y aurait donc dans son œuvre une logique inconnue de lui-même. Mais n'est-ce pas la loi des grandes œuvres? L'auteur ignore ce qu'il a dit. Il apporte sans le connaître un message scellé.

LA CHAMBRE

DEPARTMENT OF HONDI 10 11 11

La majorité applaudit avec vigueur. Le ministre des finances connaît, en effet, le genre d'argumentation dont elle fait ses délices. Mais *M. Joseph Denais* met fin à ces effusions en félicitant ironiquement les socialistes d'avoir voté des dépenses militaires et en rappelant au ministre, qui paraît

La suite du débat est renvoyée à une séance de nuit ; la séance est levée à 19 heures.

La deuxième séance est ouverte à 21 heures, par M. Henry-Paté, vice-président. La Chambre adopte un projet de loi autorisant le gouvernement à voter par décret le poids de la pièce de cinq francs en nickel, puis elle reprend la discussion de la loi de finances.

DISCOURS DE M. PIÉTRI

M. François Piétri (républicain de gauche, *morse*) étudie les précédents budgets et, tout d'abord, pose ce principe qu'il n'y a pas plus de budget du cartel que du budget de la réaction, mais le budget de l'Etat français, qui est donc impossible à dispenser les budgets dans le temps, par chaque année, n'a pas eu le passé et le « a part d'avenir ». Evouant certains discours, ancien ministre eut hier l'impression « un peu pénible » que nous avons moins que l'étranger « l'Angleterre par exemple — ce sentiment de la

gré de Florence, avait écrit le livret et dont la principale interprète n'était autre que la Malibran. Héroïde, en mourant, avait laissé achevé un opéra en deux actes, *Ludovic*, dont seule une partie du premier acte était composée. Elle avait écrit aussi le livret de la partition et s'en tira à son avantage. De la trentaine d'ouvrages qu'il fit représenter par la suite, ne retons que *la Juive*, *Guido et Genevra*, *la Reine de Chypre*, *Charles VI*, *la Magicienne*, joués à l'Opéra, et *l'Eclair*, *les Mousquetaires de la Reine*, *le Val d'Andorre*, *la Fée à roses*, créés à l'Opéra-Comique.

Dans le même temps, Halévy occupait successivement au Conservatoire les chaires de chant, de piano, de violon, de basse, de contrepoint et fugue, et, enfin, de composition. Pour juger de la valeur de son enseignement, il suffit de rappeler les noms de ses trois élèves les plus marquants : Charles Gounod, Victor Massé et Georges Bizet. En 1836, il était appelé à siéger à l'Académie des beaux-arts. Il était nommé secrétaire perpétuel de l'Institut, et, en 1840, directeur de l'Académie française se préparait à lui faire place parmi ses membres. Carrière, comme on le voit, des plus brillantes, des mieux remplies.

Sur les 16 milliards de dépenses de ces dernières années, 13 incombent aux années excédentaires. De même, les trois exercices « fastes » ont comporté 11 milliards et demi de crédits supplémentaires, tandis que les trois exercices « néfastes » n'en ont comporté que 5.

J'ai pensé que votre devoir était de donner au pays la possibilité de souffler et de se reposer. Pendant le délai de cinq à six mois qui s'écoulera jusqu'à la préparation du budget de 1934, nous pourrions étudier l'importance des recouvrements fiscaux, l'évolution de la base économique, et les réactions du pays vis-à-vis des mesures de redressement financier. Nous calculerons alors en pleine connaissance l'effort qui sera né-

Nous ne vous demandons pour 1933 que 50 milliards. Mais l'économie est, en réalité, supérieure à milliards 500 millions, car le développement progressif des lois organiques a entraîné, au cours de chacune de ces dernières années, une augmentation de dépenses que M. Palmade a évalué à 3 milliards.

M. Palmade. — Si cette progression de 3 milliards se continue, c'est la course à la mort (Applaudissements).

La Juive avait fait long-temps illusion. Les saluaires critiques s'y étaient trompés. Un art de siècle après la première représentation, Sainte-Beuve en parlait comme d'une belle et grande victoire ». On a vu plus haut les vers de Richard Wagner. Seul de ses contemporains, Fromental Halévy n'avait pas une enfance entière dans l'avenir de sa musique. L'aveu de sa modeste estimation perçe dans les lignes de l'étude qu'il a consacrée à l'ornement Frobenberg de Sainte-Beuve, a été dit : « Il y a des artistes d'un autre monde, pour qui le souvenir des succès d'autrui est si plein de douceur qu'ils ne s'en séparent jamais, et qu'ils trouvent dans ce souvenir, quelque ancien qu'il soit, du bonheur pour leur vie... D'autres, au contraire, ne peuvent penser sans une douleur poignante à ces succès auxquels ils ont survécu et qui, chaque jour, venant plus profondément dans leur âme, leur voudraient ressusciter des fantômes, et leur rendre la vie à des ombres... Les premiers ne sont plus et sont plus pour eux-mêmes et si plein de regrets, qu'il semble les poursuivre comme un remords... Halévy, qui a un esprit lucide et charmant, se rendait exactement compte du jeu de ses travaux,

HENRY MUZGER

LA MUSIQUE

L'OPERA : reprise de « la Juive », opéra en cinq actes, livret d'Eugène Scribe, musique de Fromental Halévy.

né cent même représentation. C'est le 23 février 1835, l'ouvrage de Scribe et Halévy avait mordu au vif sur la fibre du public romantique. Des chanteurs illustres comme Mlle Falcon, comme Nourrit et Levasseur tenaient les principaux rôles et en faisaient triompher les airs de bravoure, qu'ils chantaient à plein gosier. Le ténor Adolphe Nourrit avait participé directement à la confection du livret. Il écrivit notamment lui-même les fameux couplets : « Rachel, quand tu saignes, à qui remplacent les chœurs au

(1) C'est également à l'instigation d'Adolphe Nourrit qu'un an plus tard Meyerbeer composait le duo du quatrième acte des *Huguenots*.

(2) Cf. *Ma Vie*, par Richard Wagner, traduction de Valentin et A. Schenk, tome I. (Librairie Plon.)

Tachons encore de distinguer les principes qui ont dirigé M. Jacques Rouché dans cette reprise de *La Juive*. Il a probablement pensé que l'opéra de Scribe et Halévy est un monument de notre théâtre lyrique qui mérite d'être conservé. Cette opinion peut, après tout, être soutenue. *La Juive* a un intérêt de document d'histoire. Elle précède d'un an les *Huguenots*. Il est certain que Meyerbeer s'est servi

teinte, d'harmonie, d'accompagnement, de contrepoint et fugue, et, enfin, de composition. Pour juger de la valeur de son enseignement, il suffit de rappeler les noms de ses trois élèves les plus marquants : Charles Gounod, Victor Massé et Georges Bizet. En 1836, il était appelé à siéger à l'Académie des beaux-arts. Il était nommé secrétaire perpétuel de l'Institut en 1854 et, lorsqu'il mourut, en 1862, l'Académie française se préparait à lui faire place parmi ses membres. Carrière, comme on le voit, des plus brillantes, des mieux remplies.

L'opéra-Comique, s'est mise d'emblée au travail de ses partenaires. Elle est haute de taille. Elle vocalise de façon experte. Elle a un savoir précis au service du rôle d'Euxine. M. Rambaud se joue des difficultés accumulées dans le rôle de Léopold. Enfin, à la tête de l'orchestre, M. Ruhlmann fait valoir une maîtrise inflexible les traits arrondis ou puyés, la pompe déclamatoire et l'accentuation à faux de la partition.

Il est évident que cette interprétation, d'une qualité sensible et réfléchie, ne convient qu'im-

« Je pense sans une douleur poignante à ces
cette auxquels ils ont survécu et qui, chaque
s'enfoncent plus profondément dans
publi. Ils voudraient ressusciter des fantômes,
ndre la vie à des ombres et le souvenir des
omphes qui ne sont plus est pour eux si
er et si plein de regrets, qu'il semble les
ursuivre comme un remords. » Halévy, qui
it un esprit lucide et charmant, se rendait
actement compte du prix de ses travaux.